



Etude d'image

*La Bataille de Normandie et le devoir de mémoire
selon les Bas-Normands*

Rapport

n°1000308 – Mai 2010

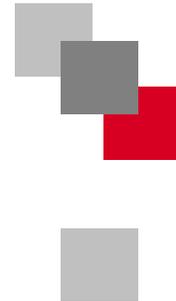
Etude réalisée conformément à la norme internationale ISO 20252

2, rue de Choiseul • CS 70215 • 75086 Paris Cedex 02
Tél. : (33) **01 44 94 40 00** • Fax : (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 3 387 456 € • Siren 308 293 430 • RCS Paris : 308 293 430 • APE 741 E
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430



Synthèse



- Au préalable, il faut garder à l'esprit que la population contemporaine de Basse Normandie :
 - ✓ est **originaire de la région**, pour près des $\frac{3}{4}$ d'entre elle (73% des 18 ans et plus)
 - ✓ **a perdu de la famille, pour environ un 1/5 d'entre eux, durant cette bataille** (17%). Ce taux grimpe à 27% pour ceux dont un ascendant ou eux-mêmes habitait la région pendant cette Bataille.
 - ✓ **a subi des dégâts matériels pour près de la moitié** (46%). Ce taux est significativement plus élevé pour ceux originaires de Basse-Normandie (56%), ceux ayant perdu un proche dans la bataille (71%) et ceux dont un ascendant ou eux-même habitait la région pendant la Bataille de Normandie (64%) qu'il ait vécu en ville (74%), au bord de la mer (63%) ou ailleurs dans la région (57%).



Malgré une empreinte encore très forte, la connaissance est très souvent et uniquement ramenée au débarquement, qui n'est pourtant que le point de départ. La connaissance de la bataille de Normandie est plus marquée auprès des hommes, des couches sociales les plus éduquées ou des contemporains de la guerre, enfants de la guerre. Et la sensibilité est logiquement plus accrue auprès des personnes ayant subi des pertes humaines et /ou matérielles dans leur famille.



Une perception assez divergente selon les générations

- Au global, 79% des habitants de la région citent spontanément au moins un moment important « exact » concernant la Bataille de Normandie.

Dans le détail, on notera :

- le débarquement (61% de citations),
- les villes (18%),
- les bombardements (17%),
- les batailles (15% avec un certain niveau de précision),
- seuls 13% citent l'aboutissement, c'est à dire **la libération**, sans pour autant évoquer la libération de Paris.
- par ailleurs, les **alliés** ne prennent que peu de place dans leur mémoire spontanément , **leurs nationalités** sont citées par 7% d'entre eux.

- La bataille de Normandie demeure une caractéristique importante de la région et reste, selon les habitants, le « prix à payer » pour la libération de leur pays, surtout auprès des plus anciens. Alors que les plus jeunes perçoivent moins le lourd tribut payé, et regrettent davantage que cela entache l'image de leur région.

- En revanche, tous les habitants s'entendent unanimement et consensuellement pour reconnaître une valeur symbolique forte, positive et constructive :

- ✓ combat pour la liberté (90%) ;
- ✓ espérance pour une paix durable (74%) ;
- ✓ et réconciliation (72%).

- Cette perception est encore plus forte auprès :
 - ✓ des hommes, des 65 ans et plus (voire même les 50-64 ans) ;
 - ✓ de ceux ayant un lien particulier avec cette bataille.

- Pour les Bas-Normands, **cette bataille tient une place importante et particulière dans l'histoire de la seconde guerre mondiale** (*note d'importance de 8.0/10*) et ceci notamment auprès des hommes (*8.1*) et des plus âgées (*50-64 ans : 8.2 / 65 ans et plus : 8.4*). Elle doit/devrait donc logiquement, selon 7/10 Bas-Normands (*et notamment les hommes, les plus de 50 ans et ceux dont le lieu d'habitation a été détruit ou endommagé pendant cette bataille*) **susciter une reconnaissance particulière à l'étranger.**

- Même si les jeunes accordent moins d'importance aux valeurs symboliques de la bataille, ils s'accordent tous pour reconnaître que **les plages du Débarquement devraient être inscrites au patrimoine de l'Humanité.**



La nécessité d'une transmission de cette page historique

- Au final, **pour la très grande majorité, il y a toujours un devoir de mémoire, essentiellement justifié par une page de l'histoire (que l'on doit transmettre) et également par la commémoration des personnes décédées.** Ce dernier point est davantage souligné par les hommes et les 65 ans et plus.
- **Si les jeunes générations accordent significativement moins d'importance à ce devoir de mémoire, il n'en demeure pas moins qu'ils sont 82% à déclarer que celui ci est important.**

En revanche, les plus jeunes tendent davantage à évoquer spontanément « leur histoire » que des raisons négatives associées aux pertes humaines.